

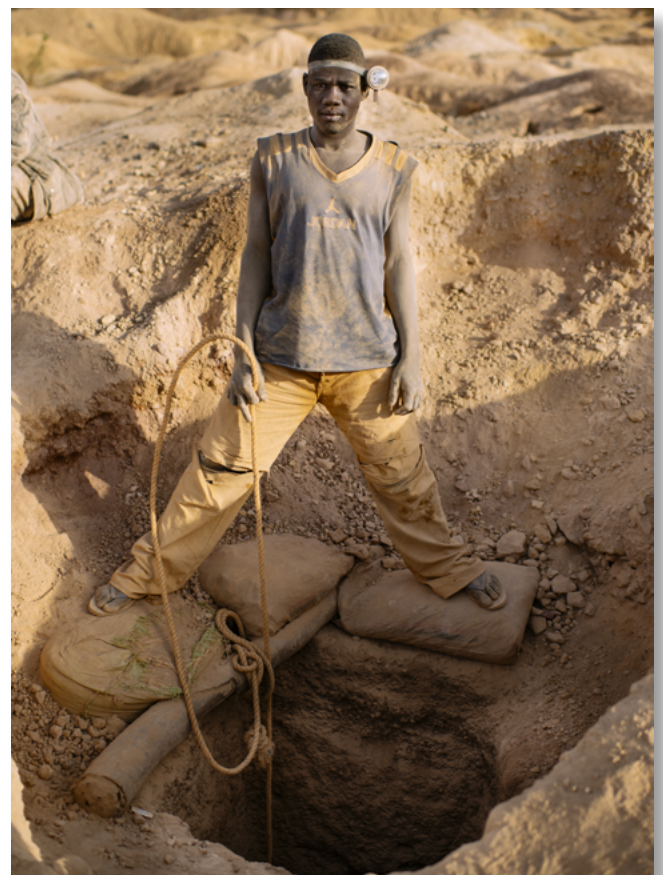


## MIGRATIONS HUMAINES ET RESSOURCES NATURELLES ÉVALUATION MONDIALE D'UN SYSTÈME D'ADAPTATION COMPLEXE

*Groupe international d'experts sur les ressources 2023*

Les minéraux, les terres arables, l'eau et l'énergie sont des ressources qui influent fortement sur la mobilité humaine. L'abondance de ces ressources peut attirer l'immigration, tandis que les pénuries peuvent soit piéger les populations, soit entraîner leur émigration (lorsque celle-ci est possible). Le droit de propriété sur les ressources, ainsi que les possibilités offertes par les flux internationaux de transferts de fonds effectués par les migrants, peut constituer un facteur déterminant dans la décision de mobilité des migrants. Dans une perspective plus large, les ressources peuvent représenter une variable intermédiaire entre les changements de l'environnement planétaire (y compris le changement climatique) et la mobilité humaine. Ainsi, les mesures de la rareté des ressources peuvent alerter précocement quant aux conséquences potentielles des changements planétaires sur les indicateurs approximatifs de la migration.

Les décideurs doivent être conscients de la complexité du lien entre ressources et migration ainsi que de la nécessité de surveiller les territoires où les ressources manquent et où les populations humaines sont vulnérables (par exemple, la zone sahélienne de l'Afrique subsaharienne, certaines zones d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud et les petits États insulaires en développement (PEID)). Il s'avère capital d'adopter une approche systémique et un cadre de planification adaptative, en assurant le suivi continu d'un ensemble de données et de seuils, ainsi que de mener un processus consultatif avec les membres de la communauté concernant la mobilité liée aux ressources. Le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières pourrait faire office de cadre d'élaboration de politiques afin de superviser l'intersection entre les ressources et la mobilité. En outre, la Plateforme sur les déplacements liés aux catastrophes pourrait intégrer à son plan de mise en œuvre des mécanismes d'alerte précoce liés aux ressources.



# 1

**Les ressources naturelles font tampon entre les conséquences des processus de changement de l'environnement planétaire et la dynamique de la mobilité humaine. Cependant, cette relation n'est pas linéaire et peut être bidirectionnelle.** L'humanité a connu des migrations pendant la majeure partie de son histoire. Le lien entre changement climatique et migrations mérite une attention particulière lors de la formulation de politiques, étant donné sa forte variabilité en fonction des territoires et de la capacité d'adaptation des populations.

# 2

**Les politiques relatives au lien entre ressources et mobilité devraient être alignées sur la résilience adaptative des populations stationnaires et la sûreté des déplacements en cas de besoin :** le premier objectif devrait consister à améliorer le potentiel d'adaptation, la durabilité des ressources et la résilience socioéconomique et environnementale afin que les pressions exercées sur les ressources ne forcent pas les populations à se déplacer. En cas d'impossibilité, le second objectif devrait être de veiller à la sécurité et à la bonne gestion des mouvements de population vers d'autres lieux.

# 3

**La propriété foncière et les droits sur les ressources peuvent limiter les migrations forcées, tout en favorisant les possibilités de mobilité volontaire.** Le droit de propriété sur les ressources peut rendre les populations résilientes face aux pressions sur les systèmes naturels et donc prévenir les migrations involontaires. Cependant, ce régime foncier peut encourager une plus grande mobilité et favoriser l'émergence de moyens d'existence hybrides, où un membre de la famille est susceptible de se déplacer temporairement pour obtenir des revenus complémentaires.

# 4

**Les ruées vers les ressources vont souvent de pair avec des phénomènes relativement isolés de mobilité entrante ainsi qu'avec des changements brusques dans l'affectation des sols liés à la création de zones de peuplement et à l'extraction de minéraux.** Au vu des méthodes actuelles d'extraction des ressources, ces ruées se caractérisent par un compromis entre l'amélioration de la situation socioéconomique des migrants (et des populations locales) et les externalités environnementales considérables.

# 5

**Les effets de la sécheresse sur la migration dépendent fortement des revenus locaux.** L'utilisation des épisodes de sécheresse comme indicateur de la pression exercée sur les ressources terrestres permet de constater que dans toute l'Afrique, la mobilité interne progresse avec la pression exercée sur les ressources naturelles. Cependant, dans les pays africains relativement plus riches, c'est la mobilité internationale qui augmente face à la sécheresse. Ce constat va à l'encontre de la conclusion selon laquelle, dans les pays les plus pauvres, la sécheresse est associée à une diminution de la mobilité internationale et à un engrenage de la pauvreté, indiquant ainsi que ce type de mobilité est freiné par le manque de liquidités.

# 6

**Il n'existe pas de rapport significatif entre l'appauvrissement en carbone des sols et les flux de mobilité.** Selon une analyse quantitative de jeux de données reliant des indicateurs écologiques aux flux migratoires en Afrique, la quantité de carbone dans les sols est influencée par différents facteurs liés à l'écologie du feu qui neutralisent tout lien avec les flux migratoires. Cependant, le carbone dans les sols est un indicateur écologique important qu'il convient de surveiller alors que les pratiques d'utilisation des terres s'intensifient dans le monde entier.

# 7

**Les infrastructures hydroélectriques constituent l'exemple le plus direct d'un lien entre le développement des ressources et les migrations involontaires.** À l'échelle mondiale, les 200 projets hydroélectriques les plus récents (2000-2018) auraient entraîné le déplacement de 900 000 à 2 millions de personnes (principalement en Asie) ainsi qu'un changement marqué dans l'affectation des sols depuis le début du siècle. Pourtant, la Commission mondiale sur les barrages avait publié dès 2001 ses conclusions sur les bouleversements sociaux causés par les barrages au siècle précédent et sur la nécessité d'une réforme.

# 8

**La création de camps de réfugiés s'accompagne de changements rapides dans l'affectation des sols. Cependant, les activités des habitants (comme la collecte de bois de chauffage ou l'agriculture de subsistance) constituent souvent une utilisation productive des terres dans le camp et alentour, lorsque l'accès à ces terres et leur exploitation sont autorisés.** Il est essentiel que la recherche et la formulation de politiques efficaces tiennent compte des effets de la vulnérabilité socioéconomique, de la liberté de mouvement et des relations avec les communautés d'accueil sur l'accès et la dépendance aux ressources naturelles des camps de réfugiés.

# 9

**L'intégration de la dynamique des systèmes à la planification des interventions de politique pourrait aider à visualiser les seuils de déclenchement et les domaines nécessitant un soutien.** Les diagrammes systémiques mettent en évidence des facteurs qui peuvent motiver des interventions de politique visant à amoindrir le lien entre les chocs sur les ressources naturelles et la mobilité/l'immobilité forcée ou indésirable. Cette méthode pourrait être utilisée par les organisations chargées de l'évaluation de l'alerte précoce.

# 10

**Les fonds transférés par les migrants vers leur pays d'origine peuvent être mis à contribution pour restaurer les ressources naturelles.** La valeur économique des fonds envoyés par les migrants vers des pays vulnérables qui manquent de ressources peut constituer un moyen utile pour promouvoir des innovations politiques, telles que le principe d'obligations vertes appliqué aux envois de fonds. L'approche systémique des boucles de rétroaction positive de la migration constituerait un exemple de ces interventions.